

piété. Mais afin de rendre cette réfutation plus complète, il convient d'élargir davantage le cadre de la discussion pour passer à l'étamine de la critique les attaques des incrédules et juger de la valeur des affirmations sur lesquelles elles reposent.

Ce qui donne surtout un caractère surnaturel et une immense supériorité à la Religion qu'a fondée dans l'humanité le supplicé du Calvaire, c'est l'excellence de sa doctrine qui n'est contestée par personne, c'est la multitude de témoins qui l'ont attestée partout au point de renoncer à la vie plutôt de renier une croyance que plusieurs d'entre eux avait vue confirmée par des miracles éclatants. Cette dernière preuve, la plus persuasive comme la plus simple et la plus facile à saisir, fera toujours le désespoir de ses ennemis qui tentent vainement d'en affaiblir le poids. Elle seule suffisait à la grande intelligence de Pascal pour lui faire admettre les vérités du Christianisme, et elle subsiste encore tout entière malgré les efforts d'une critique déloyale, au service de l'incroyance.

Écartons d'abord un sophisme. Il est acquis que la plupart des sectes ont eu, ou du moins prétendent avoir eu leurs martyrs ; et on part de là pour conclure qu'il ne faut point attribuer à ce genre de démonstration une importance absolue qu'il ne possède pas, puisqu'aussi bien il s'est rencontré des hommes qui ont bravé le trépas pour soutenir jusqu'au bout des opinions fausses dont ils étaient malheureusement imbus. Certes, dans un moment d'enthousiasme, ou par suite d'une obstination réfléchie dont le passé nous offre en effet des exemples, on peut mourir pour des doctrines erronées que l'on croit être vraies. Mais il est inouï que jamais on soit mort pour des faits qu'on savait être supposés. Or, lorsque St. Etienne, les apôtres et les fidèles qui avaient vécu de leur temps, se laissaient immoler, ce n'était pas pour des opinions plus ou moins probables dont ils n'auraient pu se porter garants, c'était au contraire pour confesser des faits constants et publics dont ils avaient la plus parfaite certitude parce qu'ils les avaient vus s'accomplir sous leurs yeux. Plutôt que de devenir imposteurs en niant la vérité qu'il leur avait été donné de connaître de la façon la plus directe et la plus évidente, ils mouraient sans regret pour rendre témoignage à Jésus-Christ qu'ils proclamaient le Fils de Dieu, Dieu lui-même après avoir été témoins oculaires de ses prodiges, de sa résurrection, de ses apparitions à la suite de ce dénouement mystérieux du drame du Calvaire et de son ascension au Ciel ; ils mouraient sans faiblesse pour prouver à la fois et sa divinité dont ils se tenaient aussi certains que de leur propre existence, et la force surhumaine qu'il communique à de faibles